

ILS OUVRENT LEURS PORTES AU PROFIT DE « JARDIN ART ET SOIN »

Des propriétaires de jardins ouvrent leurs portes, le temps d'un week-end, au profit de l'association Jardin Art et Soins (JAS). L'argent récolté permet de financer la création de jardins de soins pour les personnes atteintes de maladies neurologiques. Quelques adhérents VMF se sont lancés dans l'aventure.

L'année dernière, 190 jardins figuraient dans le petit guide édité par la communauté de bénévoles Jardin Art et Soins (JAS). Cette brochure nationale, disponible sur Internet, recense l'ensemble des propriétaires qui appartiennent au réseau de l'association et acceptent, à ce titre, de lui reverser le montant de leurs entrées un week-end par an. Les sommes récoltées contribuent au financement de jardins de soins dans

les établissements spécialisés qui accueillent des personnes atteintes de troubles neurologiques très variés : autisme, trisomie 21, maladie neuro-dégénératives.

Participer à quelque chose

« Je trouve très astucieuse l'idée de créer des jardins pour les personnes âgées », déclare Yves Peycelon, propriétaire de la Maison Dieu, à Saint-Galmier (Loire), qui, plusieurs fois par an, participe à l'opération. « Les gens mettent quelques euros dans une boîte. C'est une façon de participer à quelque chose. » De son côté, Emmanuel de Quillacq, propriétaire du jardin de la ferme du Mont des Récollets, dans le Nord, pointe l'intérêt de la démarche : « Beaucoup d'hôpitaux et de maisons de retraite sont tristes, souligne-t-il. Cela manque de fantaisie, tout est aseptisé. Dans ces conditions, il faut des lieux pour s'évader. » Agnès Peigney était pour sa part déjà sensibilisée aux thérapies alternatives : « Je suis bénévole dans une association qui fait chanter les grands malades d'Alzheimer. Jardinière, je



↑ Le pianiste François-René Duchâble à l'issue de son récital au château de Corbelin, en juin 2014.

suis convaincue que grattouiller la terre, regarder une graine germer, sentir les fleurs, peut faire énormément de bien », explique-t-elle. Marieke Klomp, qui s'active de son côté au Jardin de La Borde, dans l'Yonne, complète : « Ce qui m'a surtout attirée, c'est le fait que JAS suit ses projets de A à Z. J'ai la certitude que le jardin créé ne sera pas abandonné. Il faut toujours être derrière la nature ! »

Concert et inaugurations

Les visiteurs sont informés de l'opération en achetant leur ticket d'entrée : « On a des affiches et des livrets pour communiquer », souligne Emmanuel de Quillacq. D'une façon générale, Marieke Klomp remarque que le public, une fois informé, se montre plutôt sensible à la cause, « sans doute parce que tout le monde connaît dans son environnement un proche concerné par ce type de maladie. » Quelques propriétaires s'engagent davantage, comme Agnès Peigney, qui a accueilli dans son domaine de Corbelin le concert annuel destiné à faire connaître JAS : « Le pianiste François-René Duchâble s'est produit dans la chapelle. La musique était sublime. Cela a été un grand succès. » D'autres peuvent jouer un rôle de conseiller sur les projets mis en œuvre à proximité de leur domicile dans le

↖ Marieke Klomp, propriétaire du domaine de La Borde, à Leugny, dans l'Yonne. ← L'allée de tilleuls reliant les bâtiments de La Borde à l'étang du domaine.



cadre d'un parrainage. Quel que soit leur degré d'investissement, tous les partenaires sont tenus au courant de l'actualité de l'association et invités aux inaugurations qui constituent des moments forts. Marieke Klomp et Agnès Peigney se sont ainsi rendues à Paris pour découvrir la création du célèbre paysagiste Louis Benech pour la clinique Montsouris.

Un réseau qui grandit

Le réseau s'étend progressivement grâce au bouche à oreille. Le soutien d'institutions solides comme les VMF ou le Comité français des parcs et jardins permet de toucher de nouveaux territoires. « J'ai proposé d'écrire aux propriétaires de la Nièvre pour organiser notre week-end d'ouverture », signale Agnès Peigney, épouse du délégué départemental. Cela permettrait de donner plus de visibilité à l'opéra-



← Yves Peycelon, ancien délégué VMF de la Loire, dans son jardin de Saint-Galmier.

tion que chacun mène, pour le moment, à la date de son choix. Yves Peycelon compte aussi dans son entourage plusieurs membres du réseau. « Je voudrais remercier les propriétaires qui nous soutiennent en ouvrant les beaux jardins de France », conclut Alain Calender, président et fondateur de JAS. « Ils transmettent leur énergie aux établissements qui souhaitent apporter de la beauté, de la qualité, de la liberté aux malades à travers leurs jardins de soins. Il y a une synergie entre les deux. Ouvrir un jardin, c'est offrir la vie. » ●

Vous êtes adhérent VMF, entretenez un jardin et souhaitez prendre part à l'aventure JAS ? Contactez Nicole Coulon, qui coordonne l'action JAS pour l'association VMF : nicole.coulon@vmfpatrimoine.org • 01 40 20 61 75



AYELLE CHAREYRON

QUAND LE JARDIN DEVIENT OUTIL DE SOIN

Créée en 2011, l'association Jardin Art et Soins (JAS) a pour objectif d'aménager des espaces verts au sein de structures accueillant des personnes atteintes de maladies neurologiques. « Ces jardins de soins doivent être beaux et naturels pour offrir aux résidents un espace de liberté et de bien-être ainsi qu'un cadre adapté aux activités en plein air », indique le professeur Alain Calender, médecin des Hôpitaux de Lyon, par ailleurs fondateur et président de l'association. Pour le moment, cinq projets ont été réalisés dans des contextes très différents. « Nous avons commencé par créer un jardin dans un foyer pour autistes, en Côte-d'Or : ils peuvent y recevoir leur famille et se reposer, avec un espace de jardinage adapté. En 2013, nous avons travaillé sur un hôpital gériatrique à Lyon en réaménageant un

espace existant pour créer un jardin de sérénité avec des parcours adaptés pour favoriser la mobilité. » L'année 2014 a été un cru particulièrement riche, marqué par plusieurs inaugurations. Dans l'Isère, le cloître de l'EPHAD Jeanne-de-Chantal, à Crémieu (ci-dessus) a été repensé pour favoriser le repos, la promenade, les retrouvailles familiales et les ateliers liés à l'art-thérapie ou au jardinage dans le respect de la qualité esthétique du lieu. Pour sa part, le Foyer de Weppes, dans le Nord, s'est enrichi de jardins sensoriels – dont un potager – qui permettent aux résidents atteints de handicaps, comme la trisomie 21, de participer activement à l'entretien du lieu. Enfin, en collaboration avec le paysagiste Louis Benech, la clinique Montsouris, à Paris, s'est dotée d'un espace de vie

et de liberté pour les adolescents qu'elle accueille. Des jeunes en grande souffrance, atteints de dépression ou d'anorexie, trouvent ainsi un moyen de sortir de l'établissement dans lequel ils sont enfermés. « À chaque fois, il faut tenir compte du lieu et de la demande des soignants, note Alain Calender. La conception d'un projet nécessite deux ans en moyenne. Nous l'accompagnons jusqu'au bout en aidant les établissements à trouver des jardiniers et des sources de financement. » D'autres projets sont à l'étude. L'un concerne l'abbaye cistercienne de Clairefontaine (Haute-Saône), transformée en hôpital psychiatrique.

Pour plus d'informations : www.jardinsartetsoin.fr